

Réponses aux interrogations sur " le parti de la gauche "

par Marie-Noëlle Lienemann et Paul Quilès

Comme il est normal, notre initiative a suscité des questions, qui nous ont été transmises par courrier ou à l'occasion de réunions.

Nous y répondons volontiers, de façon à alimenter le débat que nous souhaitons voir s'engager sur cette question importante et trop souvent passée sous silence, des modes organisationnels de l'Unité de la gauche.

-> Pourquoi cette initiative ?

- parce que le renouveau de la gauche viendra à la fois de sa capacité à défendre sans complexe ses valeurs, à formuler un projet pour le 21ème siècle et à engager une nouvelle étape de son unité. Ces conditions sont liées et nécessaires pour remporter la victoire qui permettra de changer la société.

- parce qu'il faut sortir de la confusion politique entretenue par la perspective d'une stratégie d'alliance qui lorgne vers le centre et qui se traduit déjà par des accords locaux de circonstance.

- parce que nous avons voulu répondre à l'exigence de rassemblement à gauche, en faisant une proposition concrète : celle de constituer un grand parti fédérant tous les partis de la gauche, les clubs, les associations, les mouvements et les milliers de militants syndicaux, associatifs ou citoyens qui veulent apporter leur contribution à l'affirmation d'une gauche décomplexée, capable de porter leur espoir et d'agir.

-> Ce que n'est pas cette initiative

Il ne s'agit en rien de créer un parti supplémentaire, concurrent de ceux qui existent. Notre texte analyse comment les solutions préconisées ailleurs, en Europe ou aux Etats-Unis ne sont ni souhaitables, ni adaptées au système institutionnel français.

Même si nous critiquons ce système, nous sommes obligés de tenir compte de ses particularités. Le rassemblement de la gauche au sein d'une même organisation nous paraît la seule réponse possible pour gagner.

-> Pourquoi est-ce vous qui avez pris cette initiative ?

- parce que notre parcours militant (au demeurant différent) a toujours été marqué par le rassemblement de la gauche. Pour y avoir pris une part réelle, nous voyons qu'on ne peut plus s'en tenir aux nombreuses formules passées : Union de la gauche, Programme commun, Gauche plurielle...

- parce que nous entendons aussi beaucoup parler autour de nous de la nécessité de l'Unité, mais presque jamais des façons concrètes de l'organiser ;

- parce que nous voyons bien qu'il est difficile pour chacun de sortir des logiques d'appareil, qui, bien qu'importantes, sont devenues paralysantes ;

- parce que nous nous sentons dégagés des contraintes qui empêchent nombre de responsables de gauche de s'exprimer librement.

-> Pourquoi intervenir maintenant ?

- Parce que nous voulons que les victoires de la gauche aux municipales, que nous espérons, soient un levier pour le renouveau de la gauche mais ne servent pas de prétexte à ne rien changer en profondeur, à conforter une dérive et un repli sur le « local » négligeant la bataille essentielle pour le pouvoir national et pour le progrès des idéaux de la gauche

dans notre société, ou encore à consacrer une stratégie flottante d'alliance et de confusion politique. Ce scénario a déjà eu lieu. On ne peut accepter qu'il se reproduise !

-> Quel rapport avec Gauche Avenir ?

- Gauche Avenir réunit des militants de gauche, venant de partis et d'horizons divers, pour mener la bataille des idées et affirmer une gauche décomplexée. Notre club s'est toujours engagé pour l'unité des forces de gauche, sans préjuger des formes organisationnelles

- Gauche Avenir a entrepris de rédiger ce qu'on a appelé « la Charte de l'Unité », un texte fixant ce que sont les valeurs, les fondamentaux de la gauche aujourd'hui ; c'est cela qui unit tous les membres de Gauche Avenir, avec le souci de reprendre l'offensive pour une certaine « hégémonie culturelle » face au capitalisme financier mondialisé et à l'idéologie libérale.

- Nous n'avons donc pas voulu impliquer Gauche Avenir, où le débat sur le sujet n'est pas tranché, mais notre conviction est que la Charte de l'Unité débouchera nécessairement sur la question des formes que prendra cette unité.

- Nous avons donc mené en parallèle les deux démarches, avec le souci d'en débattre après que chacun ait mis sur la table ses propositions.

-> Et maintenant, que va-t-il se passer ?

- La création d'un nouveau parti fédérant toute la gauche doit être un mouvement collectif. C'est pourquoi, nous souhaitons que notre texte soit diffusé, débattu dans les diverses organisations de gauche (partis, associations, clubs, syndicats...), de façon à ce que le cap stratégique de l'Unité y soit défendu et qu'il donne lieu à une mobilisation citoyenne porteuse de cette attente.

- Nous souhaitons interpeller les responsables politiques de gauche, à tous les niveaux, les militants, mais aussi les femmes et les hommes engagés qui se reconnaissent mal dans le paysage politique actuel de la gauche. La question doit réellement être mise en débat et au vote lors des prochaines échéances internes de nos partis et mouvements.

- Mais rien ne sera possible sans que s'exprime un fort courant d'opinion soutenant la perspective de ce nouveau parti fédérant toute la gauche. Sa vocation est de rassembler sans exclusive tous ceux qui acceptent qu'il revendique le pouvoir, l'accès aux responsabilités gouvernementales, tout en conservant une fonction de contestation et de mobilisation : un parti qui marche sur ces deux pieds pour changer la société.

- Nous organiserons dans les départements des « banquets républicains » avec des personnalités variées de la gauche, pour échanger autour de ces propositions, dont l'ambition est de fixer un cap, mais qui ne sont pas à prendre ou à laisser.